

Fermeture de l'école Lebisey : explications

Dans une réunion d'information, mercredi soir, sur la fermeture de l'école maternelle Lebisey, élus de la majorité et d'opposition, parents et professionnels de l'éducation, ont échangé leur point de vue.

Fusion bénéfique

La fusion entre l'école maternelle de Lebisey et le groupe scolaire Boisard, quartier de la Grande-Delle, date de 2018. « Bien que sur deux sites, cette fusion est bénéfique sur le plan pédagogique. L'intégration de tous les enfants de Lebisey à Boisard n'est pas certaine. La capacité d'accueil n'est que de 113 enfants, il manque un dortoir, il faudrait un service de repas supplémentaire et les locaux périscolaires seraient trop petits. Cependant, l'école Claudie-Haigneré, quartier du Bois, en baisse d'effectif, peut accueillir jusqu'à huit classes », explique Caroline Boisset, maire adjointe en charge de l'éducation et de la petite enfance.

Fin d'une école de quartier

L'évocation de cette re-sectorisation fait vivement réagir les parents. « Les enfants ne sont pas une variable d'ajustement. La fermeture de l'école entraîne celle de la garderie. Le bus proposé est une solution difficile pour les tout-petits. Et pour les fratries, c'est une franche dégradation. » Mais finalement, ils adhèrent à la mixité sociale et au dédoublement des classes de Boisard, en raison de sa situation en Réseau d'éducation prioritaire (Rep). Reste que l'absence d'école dans ce quartier résidentiel sera pour eux un deuil difficile.

«Faut-il reporter la décision ?»

« Pourquoi pas un moratoire d'une année, pour répondre aux questions sur ce que deviendront ces locaux ? Comment trouver de meilleures réponses aux familles ? » Les élus de l'opposition veulent reprendre ce débat au conseil municipal du 20 mars, « afin de repousser une décision précipitée. »

Rodolphe Thomas se dit prêt à assumer ce « choix politique qui est, plus que fermer une école de deux classes, d'équilibrer les moyens attribués à deux écoles, la reconstruction de l'une et le renforcement de la qualité pédagogique de l'autre. »



Au centre, Rodolphe Thomas, le maire ; Caroline Boisset et Laurent Mata, maires adjoints, argumentent la fermeture de l'école Lebisey. Ouest-France